

Alberto LÓPEZ MULLOR

CÉRAMIQUES TARDO-RÉPUBLICAINES ET AUGUSTÉENNES TROUVÉES À EMPORIÆ¹ (Ampurias, Espagne)

La fondation de la colonie phocéenne d'Emporion située dans le golfe de Rosas, sur l'actuelle commune de l'Escala (Gérone), a eu lieu vers 600 av. J.-C., peu après celle de Marseille/*Massalia*. La ville fut le cadre du premier débarquement romain sur la péninsule Ibérique, en 218 av. J.-C., lors de la seconde guerre punique. Une fois ce conflit terminé (201 av. J.-C.) et après la campagne de Caton en Hispania (195 av. J.-C.), par laquelle la révolte des tribus ibériques pratiquement généralisée fut étouffée, il fut décidé de laisser en permanence une garnison à Emporion.

Le siège de ces troupes a un grand rôle dans cette communication, puisque les fouilles réalisées entre 1975 et 1982 dans la ville romaine d'Empúries—implantée sur une butte contiguë à la ville grecque— ont mis au jour des vestiges d'une structure qui a été interprétée comme un *praesidium* militaire. Ce *praesidium*, dans lequel apparemment s'installa la première garnison légionnaire, est à l'origine de la ville romaine, vers 100 av. J.-C.

Le matériel que nous présentons provient d'une large coupe stratigraphique fouillée au nord-ouest du *forum* d'Empúries. Dans ce secteur, conventionnellement nommé C 11, les travaux ont débuté en 1975 par un sondage préliminaire qui a été poursuivi en 1981 et 1982. Parmi les découvertes réalisées, il est à souligner une *taberna*, qui faisait partie d'un groupe de ces établissements érigés au nord du *forum* à la fin du I^{er} s. av. J.-C., d'après ce que nous verrons. Ensuite, a été localisé le mur périmétral d'un bâtiment républicain qui a abrité de grandes citernes. La séquence prend fin avec un mur d'appareil cyclopéen qui repose sur le terrain vierge et auquel se rattache le *praesidium* militaire mentionné.

En général, toutes les découvertes faites dans cette zone sont restées inédites, bien que dans notre livre

sur les parois fines en Catalogne, publié il y a quelques années, nous ayons réalisé une étude de cette catégorie de matériel, accompagnée d'un résumé à propos de la stratigraphie de C 11 et des structures auxquelles elle était associée². Compte tenu des limites de cet article et vu le grand volume de l'ensemble étudié, nous nous bornerons à présenter la céramique la plus significative appartenant aux trois ensembles énumérés, tout en mettant l'accent sur les traceurs chronologiques et en présentant seulement certaines autres pièces significatives du contexte.

LA CÉRAMIQUE DES DERNIÈRES ANNÉES DU I^{er} SIÈCLE AVANT NOTRE ÈRE

Nous entamerons la description en faisant allusion à l'ensemble de la fin du I^{er} s. av. J.-C., lequel est lié à la construction des *tabernæ* du nord du *forum*. Il comprend une large série de pièces provenant de différentes couches de remplissage, lesquelles ont servi pour hausser le niveau du terrain de presque deux mètres dans cette zone. Ces terres ont couvert d'importantes ruines républicaines, qui ont été découvertes aussi lors de nos travaux. Il s'agit donc d'un matériel très divers, en grande partie résiduel. Toutefois, certaines pièces fournissent une date précise.

D'abord nous avons la sigillée italique (Fig. 1, n^{os} 1-12), qui constitue 6,82 % de la céramique fine. Nous trouvons représentés des types bien anciens, tel le Consp. 2.2 (Fig. 1, n^o 1), que l'on peut rattacher au début de cette production³, accompagnés, toutefois, d'une majorité de formes plus récentes, parmi lesquelles se détache un groupe abondant que l'on constate dans les sites, à partir du début de la période moyenne du principat d'Auguste. Il s'agit des types Consp. 12.3 ou 12.4 (Fig. 1, n^{os} 6 et 12), 13.1 (n^o 2), 14

1 Nous tenons à exprimer notre vive reconnaissance à M. Albert Martin et à Mme Imma Estany, qui ont collaboré à l'élaboration de ce travail.

2 López Mullor 1989, p. 43-47.

3 La datation absolue de chacun des fragments étudiés apparaît dans l'inventaire de matériel qui figure à la fin du texte.

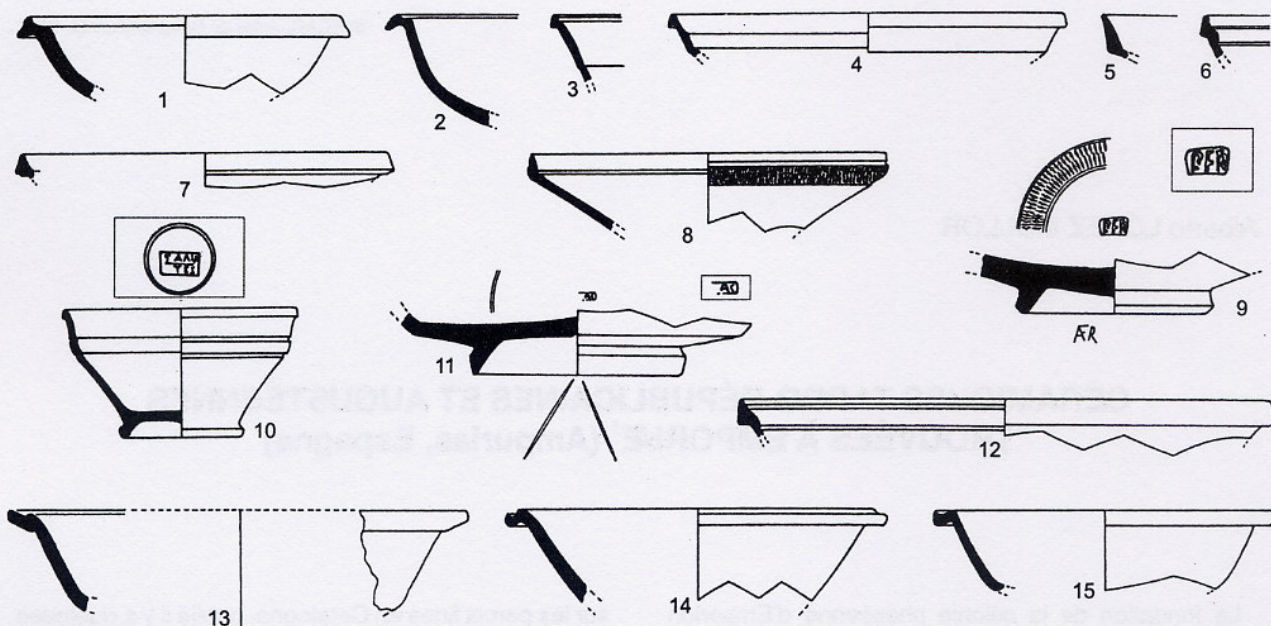


Figure 1

1. SI (sigillée italique) Consp. 2.2, Goudineau 12a ; datation : 40-15/10 av. J.-C. (Ettlinger 1990, p. 54).
2. SI Consp. 13.1 ; datation : 15 av. J.-C.-10 apr. J.-C., environ (Roth Rubi 1990, p. 74).
3. SI Consp. 14.1 ; datation : t.p.q. 15 av. J.-C.-t.a.q. 9 apr. J.-C. (Roth Rubi 1990, p. 76, pl. 13), t.p.q. 15 av. (Goud. 1968, p. 291).
4. SI similaire à Consp. 14, Goudineau 18 ; datation : 15 av. J.-C.-9 apr. J.-C. (Roth-Rubi 1990, p. 76).
5. SI Consp. 20.1 ; datation : 7 av. J.-C.-41 apr. J.-C. (Kenrik 1990, p. 86).
- 6 et 12. SI Consp. 12.3 ou 12.4 ; datation : 15/10 av. J.-C.-14 apr. (Roth Rubi 1990, p. 72, fig. 11), t.p.q. 12 av. (Goud. 1968, p. 291).
7. SI Consp. 14.2, Goud. 18 ; datation : t.p.q. 15 av.-t.a.q. 9 apr. J.-C. (Roth Rubi 1990, p. 76, pl. 13), t.p.q. 12 apr. (Goud., 1968, p. 292).

8. SI Consp. 23.1 ; datation : identique à celle du type C. 22, qui a un t.p.q. de 20/10 av. J.-C. (Kenrik 1990, p. 90).
9. SI avec la marque PET(F?)R au fond interne et le graffito A-FR au fond externe.
10. SI similaire à la Consp. 22.6. Marque AMIA (?) (A) TEI ; datation : 20/10 av. J.-C.-t.a.q. 37 apr. J.-C. (Kenrick, 1990, p. 90).
11. SI Consp. B.2.4 ou 2.5 (pl. 13.2, u.s. 12), avec marque ...AG (ou AC ou AS) au fond interne ; au fond externe, graffito A (?). Cette forme correspond à des fonds d'assiettes d'époques augustéenne et tibérienne d'après Zabehlicky-Scheffener (1990, p. 156-157).
- 13-15. Imitation de SI avec pâte micacée à vernis noir. Assez semblable à la forme Consp. 8 ou 13 ; datation : dernier tiers du I^{er} s. av. J.-C. (Ettlinger 1990, p. 66), 15 av. J.-C.-10 apr. J.-C. (Roth-Rubi 1990, p. 74), t.p.q. 33 av. J.-C. (Aquilué et alli 1984, p. 31).

(n° 4), 14.1 (n° 3) et 14.2 (n° 7). Des formes avec un *terminus post quem* de 20/10 av. J.-C., telle la forme Consp. 22.6 (n° 10) ou la 23.1 (n° 8), ont été également attestées. Cependant, nous ne devons pas oublier le type Consp. 20.1 (n° 5), dont le t.p.q. se situe vers l'an 7 av. J.-C. Cette dernière forme constitue, comme on le verra, le traceur chronologique de cet horizon de la fin du I^{er} s. av. J.-C. qui, par ailleurs, doit se situer peu avant le début de l'ère.

A la suite de la sigillée italique, il faut nommer ses imitations, qui sont bien représentées, notamment celles à vernis noir (Fig. 1, n°s 13-15, Fig. 2, n°s 1, 3), similaires aux formes Consp. 8, 10.2 et 13, l'une d'entre elles portant la marque AI ou AT (Fig. 2, n° 1). Nous avons également un exemplaire à vernis rouge corail avec la marque AVM ? (Fig. 2, n° 2). Généralement, ces produits correspondent au dernier tiers du I^{er} s. av. J.-C., bien que certaines pièces puissent être plus tardives, comme celle de la Fig. 2, n° 1. Dans notre lot, les produits à vernis noir constituent 1,89 % de la céramique fine et ceux à vernis rouge 0,57 %.

De même, il est à noter la présence de céramiques à parois fines qui sont bien abondantes. D'abord, est à

souligner la présence d'un bon nombre de produits locaux appartenant aux formes Mayet I, la (Fig. 2, n° 12) et II (Fig. 2, n°s 4, 11). Ces types, à pâtes rosées ou grises emporitaines, comme c'est le cas pour les pièces qui figurent dans les planches, ont été produits pendant une longue période à *Emporiae*, à l'imitation d'originaux de l'Italie centrale. Pour ce qui est des formes I et la, on peut situer la date de ces modèles entre 175/150 et vers 20/10 av. J.-C., tandis que la forme II se situe entre 200/175 et 30/20 av. J.-C. Quant à la production locale, on peut attribuer les deux premiers types à la période 125-20/10 av. J.-C., le troisième type s'étendant, peut-être, un peu plus.

D'ailleurs, un intéressant lot de matériel d'importation italique a été mis au jour. Parmi ces pièces, nous avons sélectionné des exemplaires des formes Mayet I d (Fig. 2, n° 15), I,6 (n° 16) et XII, 8j (n° 10) et Mayet III (n° 14), IIIa (n° 20) VB (n° 19), X (n° 13), XI (n° 9), XII (n° 5), XIV (n° 6), XIVA (n° 7) et XVI (n° 8). En général, ce lot présente des formes qui sont apparues à une date relativement ancienne, tels les types Id, vers 100 av. J.-C., III, vers le milieu du II^e s. av. J.-C. ou IIIa ou IIIb, vers 75 av. J.-C. Cependant, ce qui est

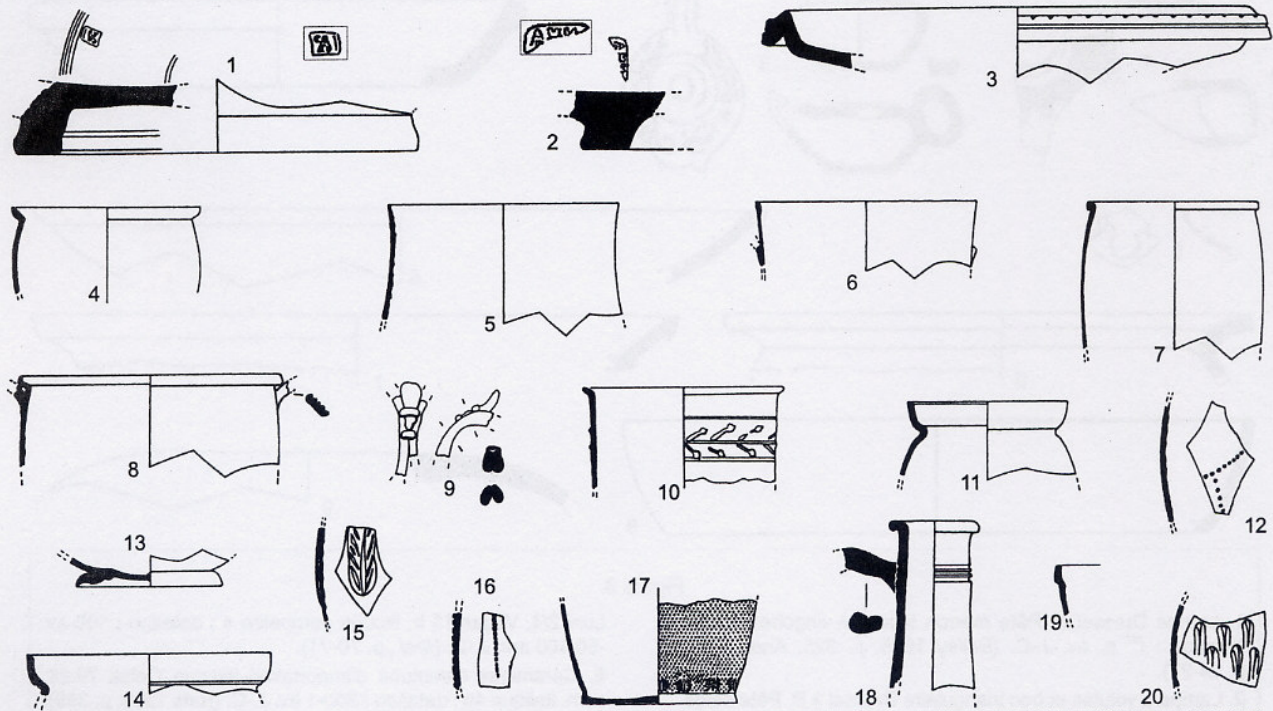


Figure 2

1. Imitation de SI avec vernis noir. Consp. B 1.8. Elle porte la marque A (I) ou A (T) ; datation : Auguste-Tibère (Zabehlicky-Scheffenecker 1990, p. 154).
2. Imitation de SI avec pâte micacée et vernis rouge corail, similaire à la forme Goudineau 15, Consp. 11. Marque A(VM ?) ; datation : 15 av.-10 apr. J.-C. (Roth Rubi 1990, p. 70), t.p.q. 33 av. J.-C. (Aquilué et alii 1984, p. 31).
3. Imitation de SI avec pâte grise micacée et avec vernis noir, Consp. 10.2 ; datation : début de la production dans le milieu de l'époque augustéenne (Roth-Rubi 1990, p. 68).
4. Céramique à parois fines (PF) Mayet II. Local. Pâte grise ampuritaine ; datation : 125 av. J.-C.-Auguste (López Mullor 1989, p. 96-100, pl. 92.8, n. inv. 970).
5. PF Mayet XII. Pâte grise au milieu et beige dans les surfaces, dure ; datation : 20 av.-30 apr. J.-C. (attestations en Catalogne), 15 av.-30 apr. J.-C. (Lyon). (*Ibid.*, p. 133, pl. 93.7, n. inv. 952).
6. PF Mayet XIV. Pâte rosée et dure ; datation : 20 av.-15/20 apr. J.-C. (*Ibid.*, p. 136, pl. 93.6, n. inv. 972).
7. PF Mayet XIV A. Italique. Pâte rougeâtre ; datation : 20 av.-15/20 apr. J.-C. (*Ibid.*, p. 136, pl. 93.1, n. inv. 968).
8. PF Mayet XVI. Pâte beige et dure ; datation : Auguste (*Ibid.*, p. 139, pl. 93.3, n. inv. 954).
9. PF Mayet XI. Pâte rouge à patine grise ; datation : 50 av. J.-C.-Tibère, diffusion maximale en 25-0 av. J.-C. (*Ibid.*, p. 131).
10. PF Mayet/López XII, 8j. Pâte rougeâtre ; datation : 20 av.-30 apr. J.-C. (*Ibid.*, p. 133, pl. 93.2, n. inv. 969).
11. PF Mayet II. Local. Pâte grise à l'intérieur et brun clair à l'extérieur ; datation : 125 av. J.-C.-Auguste (*Ibid.*, p. 100, pl. 92.7, n. inv. 958).
12. PF Mayet Ia. Local. Pâte grise emporitaine ; datation : 100-30/20 av. J.-C. (*Ibid.*, p. 96, pl. 92.15, n. inv. 964).
13. PF Mayet X. Pâte grise au centre et rosée en surface, dure et bien décantée ; datation : 75/50 av.-30/40 apr. J.-C., intensité maximale de la production dans l'époque augustéenne (*Ibid.*, p. 125-126, pl. 94.1, n. inv. 963). Casas et alii (1990, p. 108, fig. 218) proposent l'existence d'imitations ampuritaines de cette forme, ce qui, à notre avis, peut être probable.
14. PF Mayet III. Italique. Pâte rougeâtre et tendre ; datation : milieu du II^e s.-fin du I^{er} s. av. J.-C. ; l'expansion maximale en Catalogne se produit entre la fin du II^e s. av. J.-C. et le début du principat d'Auguste (López Mullor 1989, p. 104-106, pl. 92.9, n. inv. 953).
15. PF Mayet/López Id. Italique. Pâte rosée et dure ; datation : 150-75 av. J.-C. (Marabini 1973, p. 262), 100-75 av. J.-C. (López Mullor 1989, p. 96, pl. 92.16, n. inv. 975).
16. PF Mayet/López I,6 (?). Italique. Pâte grise au centre et rosée en surface. Marabini (1973, p. 72, 269) situe le décor de cette pièce entre le troisième quart et la fin du I^{er} s. av. J.-C. Pour notre part, (López Mullor 1989, p. 206, pl. 92.13, n. inv. 965), nous connaissons plusieurs exemplaires du dernier quart du I^{er} s. av. J.-C.
17. PF du type Aco. Pâte orangée, poreuse, bien décantée ; datation : début du principat d'Auguste-commencement de Tibère (*Ibid.*, p. 230, pl. 94.12, n. inv. 951).
18. Céramique commune de provenance italique. Olpe, Vegas 38. Pâte beige avec chaux et mica doré ; datation : 100 av.-70/90 apr. J.-C. (Vegas 1973, p. 90).
19. PF Mayet V B. Italique. Pâte orangée ; datation : 30 av.-0/10 apr. J.-C. (italique), 30 av. J.-C.-20 apr. J.-C. (Lyon) (López Mullor 1989, p. 120, pl. 94.7, n. inv. 959).
20. PF Mayet IIIa. Italique. Pâte grise ; datation : 75-20/10 av. J.-C. (*Ibid.*, p. 108, pl. 92.12, n. inv. 974).

plus révélateur, c'est que les deux dernières formes ont été fabriquées jusqu'en 10 av. J.-C. ou jusqu'au changement d'ère, approximativement et qu'une partie considérable des pièces mentionnées ont un t.p.q. proche de 30/20 av. J.-C., comme c'est le cas pour les formes VB, XII, XIV ou la XVI.

Nous présentons, en outre, un gobelet des ateliers d'Aco (Fig. 2, n^o 17), qui est rarement attesté dans la péninsule Ibérique. Un exemplaire très proche a été rencontré au Mont-Beuvray. Ces matériaux se datent, généralement, entre le début du principat d'Auguste et le début de celui de Tibère.

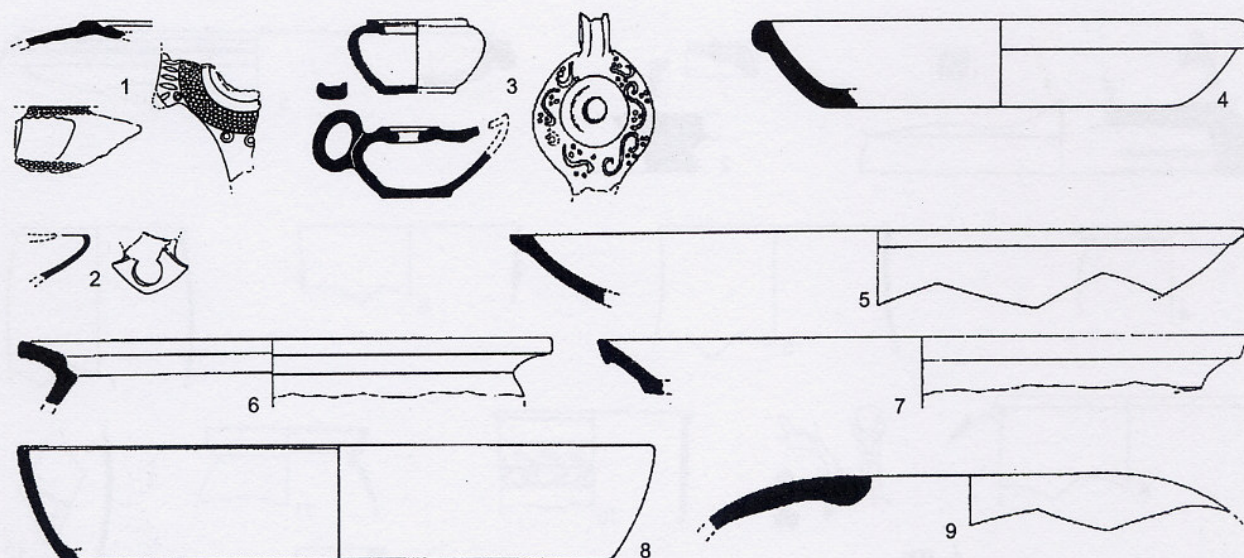


Figure 3

1. Lampe Dressel 2. Pâte marron tendre à engobe rouge ; datation : I^{er} s. av. J.-C. (Bailey 1975, p. 325, Arxé 1982, p. 24-27).
2. Lampe à volutes et bec triangulaire Dressel 9 B. Pâte beige avec engobe orangé ; datation : Auguste-Claude (Deneauve 1969, p. 108).
3. Lampe Dressel 2. Pâte beige avec engobe rouge ; datation : I^{er} s. av. J.-C. (Bailey 1975, p. 325).
4. Céramique à engobe rouge interne pompéien, Aguadod 3, Luni 1, Vegas 15 a ; datation : 100/70 av.-vers 14 apr. J.-C. (Aguarod 1992, p. 65-67).
5. Céramique à engobe rouge interne pompéien, Aguadod 4,

- Luni 2/4, Vegas 15 b, Rouge pompéien 4 ; datation : 100 av.-50/100 apr. J.-C. (*Ibid.*, p. 70-71).
6. Céramique commune d'importation italique Celsa 79.28, com. italique 4b ; datation : 300-1 av. J.-C. (Bats 1993, p. 359).
7. Céramique commune d'importation italique Vegas 13.1, commune italique 6g ; datation : 200-50 av. J.-C. (*Ibid.*, p. 360).
8. Céramique commune d'importation italique. Vegas 14, Aguadod 4, com. italique 6c ; datation : 150 av. J.-C. (Aguarod 1992, p. 93-95) jusqu'au début du I^{er} s. (Casas *et alii* 1990, p. 87).
9. Amphore ibérique locale. Pâte grise au centre et rouge aux surfaces, semblable à la forme López M./Fierro 1992 (LF) 12030.

Les fragments de lampes trouvés ont un grand intérêt. Ce n'est pas à cause du nombre, qui n'est guère important (3,9 %), mais pour les formes présentes. À côté des exemplaires républicains tardifs, qui peuvent atteindre la fin du I^{er} s. av. n. è., comme les formes Dr. 2 (Fig. 3, n^{os} 1, 3), nous trouvons une lampe à volutes et bec triangulaire de la forme Dr. 9B (n^o 2), dont l'origine se situe dans l'époque augustéenne.

Parmi la céramique commune d'importation italique, très abondante, nous avons choisi deux casseroles à vernis rouge interne pompéien (Fig. 3, n^{os} 4-5), datables dès 100 av. J.-C. jusqu'à la période augustéenne ou plus tard, ainsi qu'un bord de marmite (Fig. 2, n^o 6) et deux casseroles de plus (Fig. 3, n^{os} 7-8) de céramique de cuisine à pâte rougeâtre et bord fumé, qui sont demeurés sur le marché depuis une période assez reculée de l'époque républicaine jusqu'au principat d'Auguste.

La production locale par excellence, la céramique ibérique, est représentée par des petites marmites biconiques et des bols de céramique grise emporitaine (Fig. 4, n^{os} 1-4, 6), ainsi que par deux fragments de céramique peinte, un kalathos (Fig. 4, n^o 8) et une assiette à lèvre déversée (n^o 7). Cette petite série de

matériel archétype ne pouvait pas être terminée sans un exemplaire des très abondantes amphores ibériques de production locale (Fig. 3, n^o 9). L'apparition de tout ce matériel remonte à un moment antérieur à l'arrivée des Romains à Emporion⁴. Toutefois, le fait le plus remarquable en ce qui concerne cette étude, c'est qu'ils ont subsisté jusqu'à la fin du I^{er} s. av. J.-C., comme le démontre son énorme abondance dans l'ensemble, où la céramique grise/oxydée emporitaine constitue 15,21 % du total, la céramique peinte 0,91 % et la céramique ibérique commune lisse rien de moins que 30,20 %. Par ailleurs, nous avons déjà dit que certaines formes de parois fines d'origine locale (Mayet la, II) ont été fabriquées avec de la pâte grise ou oxydée emporitaine.

La céramique modelée à la main, également de production autochtone et ayant une très longue tradition, est représentée par une marmite typique (Fig. 4, n^o 10) et par une originale coupe décorée avec des incisions et des cordons appliqués (Fig. 4, n^o 9). Enfin, il faut ajouter à ce groupe le *pondus* ou poids de métier à tisser de la Fig. 5, n^o 7.

Pour conclure, il y a les amphores. Parmi les importations, une est d'origine rhodienne (Fig. 5, n^o 5), que l'on

4 La majorité des types remontent au IV^e ou au V^e s. av. Les jattes biconiques commencent apparemment au milieu du IV^e s. av. J.-C., tandis que les *kalathoi* sont attestés à partir de c. 200 av. J.-C. Par conséquent, dans la deuxième partie de la communication, nous présenterons des exemplaires assez anciens.

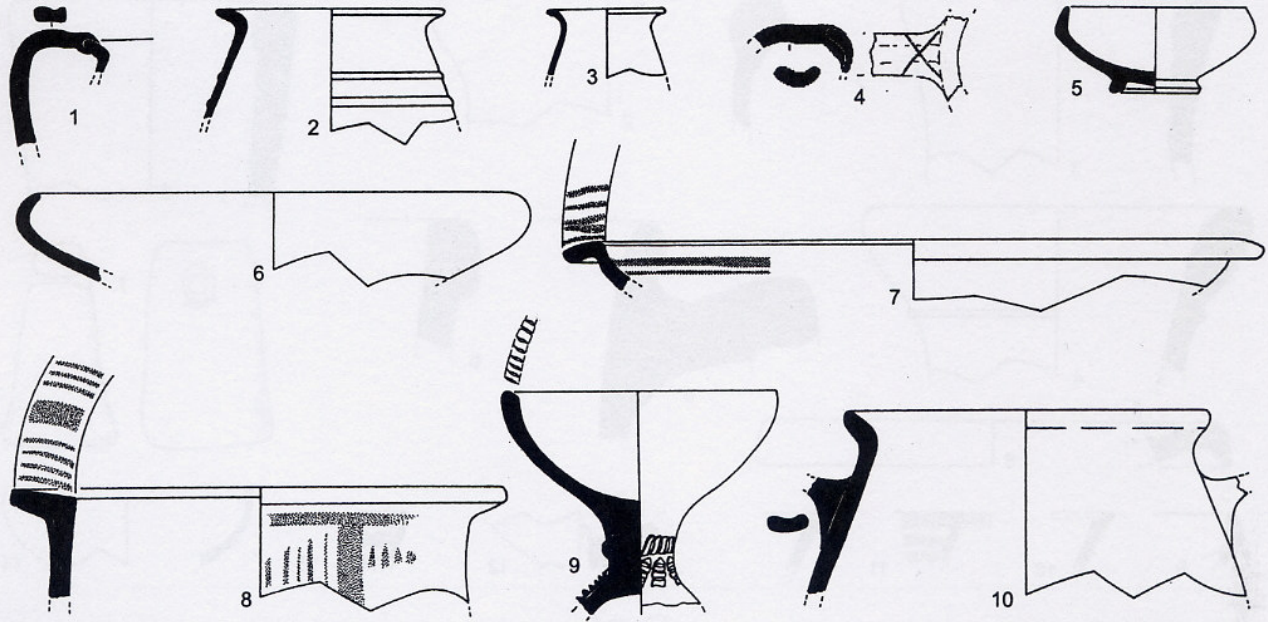


Figure 4

- | | |
|---|---|
| <p>1. Céramique grise emporitaine, jatte biconique LF 3400.</p> <p>2. Céramique grise emporitaine, jatte biconique avec décor de deux ou trois filets LF 3432 ou 3442.</p> <p>3. Céramique grise ampuritaine, jatte biconique lisse LF 3412.</p> <p>4. Céramique grise emporitaine, anse de jatte biconique avec le graffiti X, forme LF 03400.</p> <p>5. Camp. A Lamb. 34, Morel 2737 ; datation : 225-75 av. J.-C. (Py 1993, p. 149).</p> | <p>6. Céramique grise ampuritaine, bol LF 01110.</p> <p>7. Céramique ibérique peinte locale, assiette à lèvres déversées LF 1130. Apparemment, il s'agit d'une imitation de Camp. A, Lamb. 36.</p> <p>8. Céramique ibérique peinte locale, kalathos LF 2110.</p> <p>9. Céramique locale faite à la main. Pâte grise. Coupe.</p> <p>10. Céramique locale faite à la main. Pâte grise. Marmite.</p> |
|---|---|

ne rencontre que sporadiquement sur le site, et qui n'est pas en désaccord dans un contexte de la fin du I^{er} s. av. J.-C., d'après sa datation. Il y a aussi un récipient d'origine ébusitaine de type PE 17 (Fig. 5, n^o 2), et un autre d'origine bétique, à salaison, de la forme Dr. 12 (Fig. 5, n^o 4), dont la datation oscille entre 50 av. et 50 apr. J.-C. Comme représentants de la production de Tarraconnaise, nous avons choisi deux ex. de type Pascual 1 (Fig. 5, n^{os} 1, 3), datés entre 40/30 av. J.-C. et 100 de n.è., ainsi que la seule Dr. 2-4 livrée par cet horizon (n^o 6). Cette dernière, d'après les découvertes terrestres⁵, est apparue vers 20/10 av. J.-C. L'épave la plus ancienne dans laquelle ce type a été constaté date de 9 av. J.-C.⁶. Sa présence nous situe donc dans la dernière décennie avant notre ère.

En résumé, nous pouvons établir la date de cet ensemble à partir de la sigillée italique, qui remonte, au minimum, à l'an 7 av. J.-C. (forme Consp. 20.1), et de l'amphore Dr. 2-4 que nous venons de mentionner, avec un *t.p.q.* de 20/10 av. J.-C., bien que nous ayons aussi un groupe de formes de sigillée italique postérieures à 15 av. J.-C. et de parois fines dont la production ne commence qu'en 30/20 av. J.-C. (Mayet VB, XII, XIV, XVI). Ces constatations nous conduisent à dater cet ensemble de la fin du I^{er} s. av. J.-C., avec un *t.p.q.*

de 7 av. J.-C. environ. Compte tenu de la position stratigraphique des unités qui constituent l'horizon étudié, il faut attribuer cette date à la fondation des *tabernæ* septentrionales du *forum* emporitain ; en général, elle convient à l'ensemble des transformations qui ont donné cet aspect qui a perduré, à grands traits, jusqu'à son abandon.

LA CÉRAMIQUE TARDO-RÉPUBLICAINE

Le second ensemble qui nous occupe est lié à la construction des grandes citernes publiques établies actuellement au nord-est du forum ; à notre avis, il faut l'attribuer au deuxième quart du II^e s. av. J.-C. Dans ce cas là, le matériel n'est pas aussi abondant que dans le groupe précédent mais il comprend une série de traceurs chronologiques significatifs. Pour la céramique campanienne A, nous avons rencontré les formes Lamb. 23 (Fig. 5, n^o 8), 25 (n^o 14), 31b (n^o 13), 33b (n^o 10), 34 (Fig. 4, n^o 5, Fig. 5, n^o 9) et Morel 68 (n^{os} 11 12). Elles ont toutes des datations extrêmement larges, mais il faut noter que les types les plus tardifs, qui apparaissent vers 150 av. J.-C., y sont absents, tels les Lamb. 5 et 6. Par ailleurs, l'ensemble est dépourvu de campanienne B, ce qui nous indique un

5 Attestations récentes à Cabrera de Mar, Badalone et Sant Boi de Llobregat, ces dernières étant publiées dans les congrès de la SFECAG de Mandeure-Mathay (1990) et de Rouen (1995).

6 Grand Ribaud D : Hesnard *et alii* 1988, p. 56, 145.

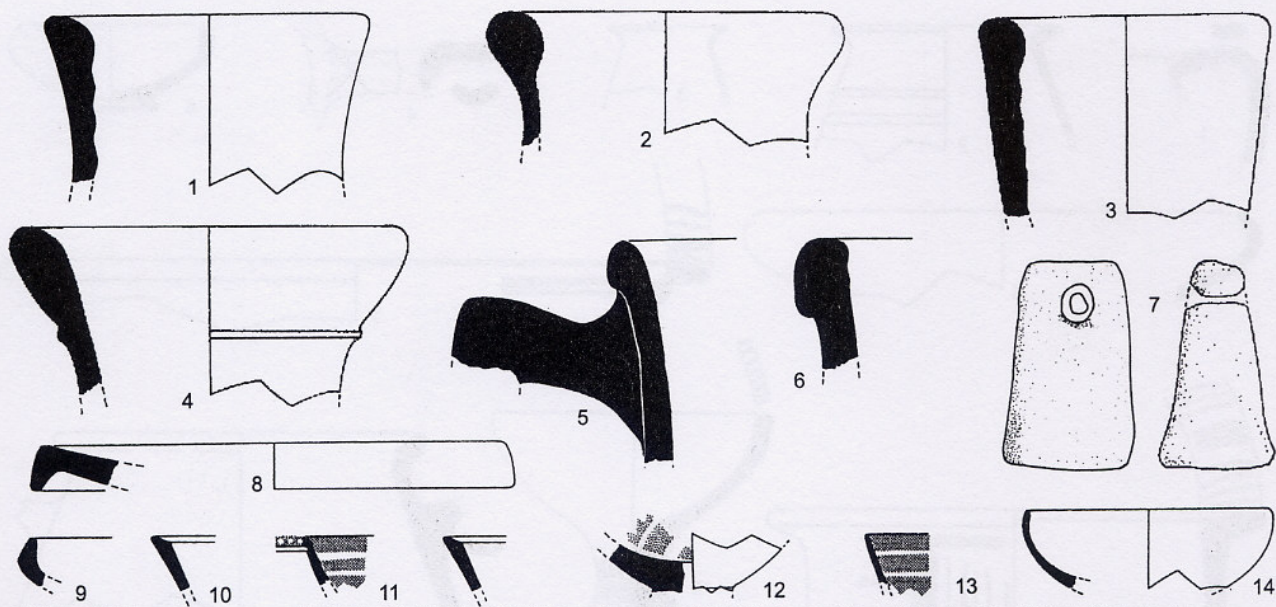


Figure 5

1. Amphore tarraconaise Pascual 1. Pâte rougeâtre avec du quartz abondant ; datation : 40/30 av. J.-C.-100 apr. J.-C.
2. Amphore punico-ébusitaine. PE 17 / T-8.1.3.2 ; datation : 200/190-120 av. J.-C. (Ramón 1995, p. 223-224).
3. Amphore tarraconaise Pascual 1. Pâte beige rosé avec peu de quartz et mica brillant ; datation : 40/30 av. J.-C.-100 apr. J.-C.
4. Amphore bétique Dr. 12 ; datation : 50 av. J.-C.-50 apr. J.-C. (Beltrán, Loza 1997).
5. Amphore rhodienne ; datation : 100-1 av. J.-C. (Empereur, Hesnard 1987, p. 18-19).
6. Amphore tarraconaise Dressel 2-4 ; datation : 20/10 [9] av. J.-C.-100 apr. J.-C.
7. Céramique faite à la main. *Pondus*. Pâte rougeâtre.
8. Camp. A Lamb. 23 / Morel 1122 ; datation : 300-175 av. J.-C. (Py 1993, p. 147).
9. Camp. A Lamb. 34 / Morel 2737 ; datation : 225-75 av. J.-C. (*Ibid.*, p. 149).
10. Camp. A Lamb. 33b / Morel 2973-2974 ; datation : 225-50 av. J.-C. (*Ibid.*, p. 149).
11. Camp. A Morel 68, F 3131 ; datation : 200-125 av. J.-C. (Sanmartí 1978, p. 52).
12. Camp. A Morel 68, F 3131 ; datation : 200-125 av. J.-C. (*Ibid.*, p. 52).
13. Camp. A Lamb. 31b / Morel 2951-54, 2977-78 ; datation : 175-25 av. J.-C. (Py 1993, p. 148).
14. Vernis noir. Lamb. 25/Morel F 2784, 2788 ; datation : 200-100 av. J.-C. (*Ibid.*, p. 147).

terminus ante quem de 150/125, prenant comme référence, respectivement, le début de sa production et celui de son exportation massive vers l'*Hispania*. D'autre part, il est à signaler la présence d'un exemplaire tardif d'amphore gréco-italique (Fig. 6, n° 5) et d'une lèvre de massaliote récente (n° 4), et l'absence totale d'amphores Dr. 1, ce qui nous situe avant 145/135 av. J.-C. Ce tour d'horizon est complété par un seul gobelet à parois fines de la forme Mayet II (Fig. 6, n° 3) d'origine italique, qui est, peut-être, l'un des exemplaires de parois fines les plus anciens attestés dans la péninsule Ibérique. Il faut l'attribuer, sans nul doute, au début de cette production, établie dans le premier quart du II^e s. av. J.-C. environ et avant sa propagation régulière par voie maritime accompagnant les frets d'amphores Dr. 1 et campaniennes B.

Le lot, dont la date de 175-150 – nous le réaffirmons conformément aux constatations énoncées – comprend enfin une amphore ibérique (Fig. 6, n° 1), un kalathos peint (n° 2) et une petite jarre apparemment de production locale, nettement inspirée d'originaux hellénistiques (n° 6).

Ce bref tour d'horizon du matériel découvert à *Emporiæ* se conclut avec un ensemble stratifié immédiatement sous le précédent, contemporain de la construction de l'enceinte du *praesidium* militaire bâti à la suite de la campagne de M.P. Caton et auquel on peut appliquer, en principe, un *t.p.q.* de 195 av. J.-C. Le lot, peu abondant mais significatif, se caractérise par l'absence de fragments de parois fines, campanienne B ou amphore Dr. 1, mais, en revanche, il comprend des bords de campanienne A de forme Lamb. 23 (Fig. 6, nos 15-16), 28 (n° 12), 33b (n° 13) et Morel 68 (n° 11), ainsi qu'un pied de la forme Lamb. 27 (n° 9) et un autre de la forme Lamb. 21/25B (n° 7), carrément ancien. Tout cela s'accorde avec la date mentionnée, laquelle convient aussi à la lèvre d'amphore ébusitaine PE 16 (n° 14), bien datée en Catalogne de 200 av. J.-C. environ, à l'égal des deux gréco-italiques qui l'accompagnent (nos 17-18). Enfin, les deux pièces de céramique ampuritaine (nos 8 et 10) ou le kalathos peint (n° 2) sont les indices d'une production parfaitement stabilisée de ce matériel à un moment qui, à notre avis et en conclusion, doit être daté entre 195 et 175 av. J.-C.

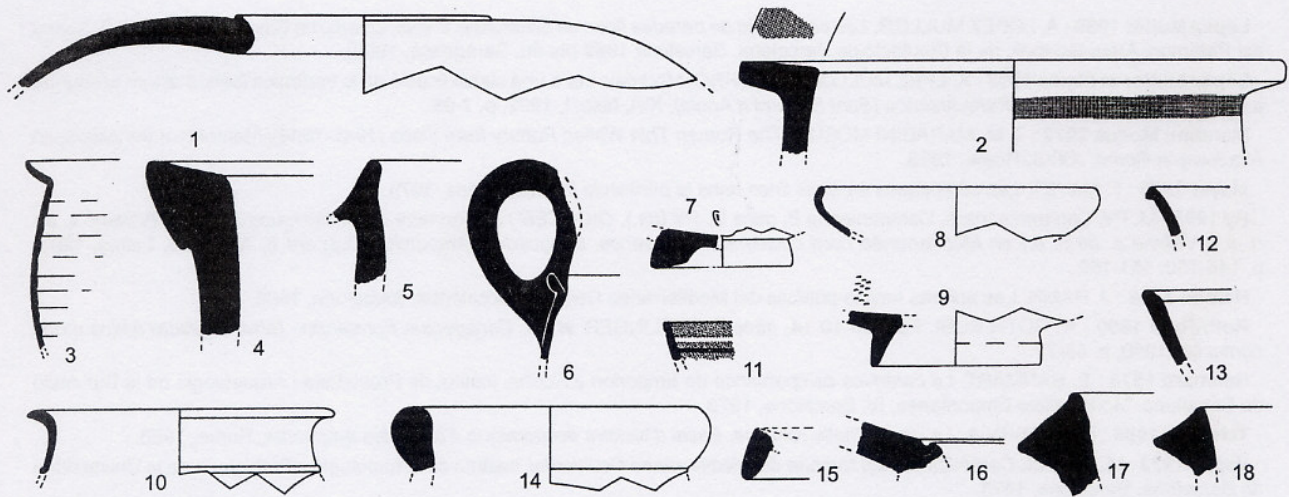


Figure 6

1. Céramique commune ibérique locale, amphore, LF 12040. Pâte grise à l'intérieur et beige à l'extérieur.
2. Céramique ibérique peinte locale, kalathos, LF 02110. Pâte beige rosé.
3. PF Mayet II. Italique. Pâte rosée à l'intérieur et grise à l'extérieur, tendre et poreuse, à dégraissant de chaux et mica noir et doré ; datation : 200/175-30/20 av. J.-C. (López Mullor 1989, p. 99-100, pl. 92.14, n. inv. 977).
4. Amphore massaliote, lèvre du type 9 ; datation : 300-100 av. J.-C. (Py 1993, p. 63).
5. Amphore gréco-italique ; datation : 200-145/135 av. J.-C. (Tchernia 1986, p. 42).
6. Céramique commune ibérique, probablement locale, imitation de la céramique grecque d'occident. Pâte grise au centre et marron rougeâtre en surface.
7. Probablement Camp. A. Lamb. 21/25 B. Imitation d'une forme attique.
8. Céramique oxydée ampuritaine. Pâte beige très dure, patère, LF 01110.
9. Camp. A Lamb. 27 / Morel 2784, 2788.
10. Céramique grise ampuritaine, jatte biconique, LF 03400.
11. Camp. A, Morel 68 / Morel 3131 ; datation : 200-125 av. J.-C. (Sanmartí 1978, p. 52).
12. Camp. A. Lamb. 28 / Morel 2612-14, 2641-48 ; datation : 250-75 av. J.-C. (Py 1993, p. 148).
13. Camp. A Lamb. 33b / Morel 2973-2974 ; datation : 225-50 av. J.-C. (*Ibid.*, p. 149).
14. Amphore punico-ébusitaine PE 16 / T-8.1.3.1 ; datation : 240/220-190 av. J.-C. (Ramón 1995, p. 223).
- 15-16. Camp. A. Lamb. 23 / Morel 1212 ; datation : 300-175 av. J.-C. (Py 1993, p. 147).
- 17-18. Amphore gréco-italique ; datation : 200-145/135 av. J.-C. (Tchernia 1986, p. 42).

BIBLIOGRAPHIE

- Aguarod 1992 : C. AGUAROD, *Cerámica romana importada de cocina en la Tarraconense*, Saragosse, 1992.
- Aquilué et alii 1984 : X. AQUILUÉ et alii, *El fórum romà d'Empúries*, Institut de Prehistòria i Arqueologia de la Diputació de Barcelona, Monografies Emporitanes VI, Barcelone, 1984.
- Arxé 1982 : J. ARXÉ, *Les llànties tardo-republicanes d'Empúries*, Institut de Prehistòria i Arqueologia de la Diputació de Barcelona, Monografies Emporitanes, V, Barcelone, 1982.
- Bailey 1975 : D. M. BAILEY, *A catalogue of the lamps in the British Museum, I : Greek, Hellenistic, and Early Roman Pottery Lamps*, Londres, 1975.
- Bats 1993 : M. BATS, Céramique commune italique, dans M. PY (dir.), *DICOCER : Dictionnaire de Céramiques Antiques (VIIème s. av. n. è. - VIIème s. de n. è.) en Méditerranée nord occidentale (Provence, Languedoc, Ampuritan)*, Lattara 6, ARALOC, Lattes, 1993, p. 357-362.
- Beltrán, Loza 1997 : J. BELTRN, M. L. LOZA, Producción anfórica y paisaje costero en el ámbito de la Malaca romana durante el Alto Imperio, dans *Figlinae Malacitanæ : la producción cerámica romana en los territorios malacitanos*, Málaga, 1997, p. 107-146.
- Casas et alii 1990 : J. CASAS, P. CASTANYER, J. M. NOLLA, J. TREMOLEDA, *Ceràmiques comunes i de producció local d'època romana I. Materials augustals i alto-imperials a les comarques orientals de Girona*, Centre d'Investigacions Arqueològiques de Girona, Série monogràfica, 12, Gérone, 1990.
- Deneauve 1969 : J. DENEAUVE, *Lampes de Carthage*, Paris, 1969.
- Empereur et Hesnard 1987, J.-Y. EMPEREUR et A. HESNARD, Les amphores hellénistiques du monde égéen, dans P. LEVEQUE et J.-P. MOREL (dir.), *Céramiques hellénistiques et romaines II*, Paris, p. 10-71.
- Ettlinger et alii 1990 : E. ETTLINGER, Formen 2, 8, dans E. ETTLINGER et alii, *Conspectus Formarum. Terræ sigillatæ italico modo confectæ*, 1990.
- Goudineau 1968 : C. GOUDINEAU, *La céramique aretine lisse. Fouilles de l'École Française de Roma à Bolsena (Poggio Moscini) 1962-1967. IV*, MEFRA, suppl. 6, Paris, 1968.
- Kenrick 1990 : P.M. KENRICK, Formen 20, 23, dans E. ETTLINGER et alii, *Conspectus Formarum. Terræ sigillatæ italico modo confectæ*, 1990, p. 86-87, 90-91.

López Mullor 1989 : A. LÓPEZ MULLOR, *Las cerámicas de paredes finas en Catalunya*, 2 vols, Quaderns Científics i Tècnics, 2, Servei del Patrimoni Arqui-tec-tònic de la Diputació de Barcelona, Barcelone 1989 (2e éd. Saragosse, 1990).

López Mullor et Fierro 1992 : A. LPEZ MULLOR, X. FIERRO, Materials per a una classi-ficació de la ceràmica ibèrica al torn produï-da a Darró", dans *Miscel(lània Penedesenca (Sant Sadurní d'Anoia)*, XVI, fasc. I, 1992, p. 7-96.

Marabini Moeus 1973 : T. M. MARABINI MOEUS, *The Roman Thin Walled Pottery from Cosa (1948-1954)*, Memoirs of the American Academy in Rome, XXXII, Rome, 1973.

Mayet 1975 : F. MAYET, *Les céramiques à parois fines dans la péninsule Ibérique*, Paris, 1975.

Py 1993 : M. PY, Campanienne A, Campanienne B, dans M. PY (dir.), *DICOCER : Dictionnaire de Céramiques Antiques (VIIème s. av. n. è. - VIIème s. de n. è.) en Méditerranée nord occidentale (Provence, Languedoc, Ampurolan)*, Lattara 6, ARALOC, Lattes, 1993, p. 146-150, 151-152.

Ramón 1995 : J. RAMN, Las ánforas fenicio-púnicas del Mediterráneo Central y Occidental, Barcelona, 1995.

Roth-Rubi 1990 : K. ROTH-RUBI, Formen 10-14, dans E. ETTLINGER *et alii*, *Conspectus Formarum. Terræ sigillatæ italico modo confectæ*, 1990, p. 68-77.

Sanmartí 1978 : E. SANMART, *La ceràmica campaniense de Emporion y Rodhe*, Institut de Prehistòria i Arqueologia de la Diputació de Barcelona, Monografies Emporitanes, IV, Barcelone, 1978.

Tchernia 1986 : A. TCHERNIA, *Le vin de l'Italie romaine. Essai d'histoire économique d'après les amphores*, Rome, 1986.

Vegas 1973 : M. VEGAS, *Cerámica común romana del Mediterráneo Occidental*, Insituto de Arqueología y Prehistoria de la Universidad de Barcelona, Barcelone, 1973.

Zabehlicky-Scheffenegeer 1990 : S. ZABEHLICKY-SCHEFFENEGER, Böden und Standriuge B1-B4, dans E. ETTLINGER *et alii*, *Conspectus Formarum. Terræ sigillatæ italico modo confectæ*, 1990, p. 153-164.

* *